

Natation

MAGAZINE



L'ENTRETIEN
HUGO FONTANI

Page 10

HORS-LIGNES
LES CRAZY FROGS À LA CONQUÊTE
DES ALIZÉS

Page 50



TOUJOURS MAGIQUE, TOUJOURS ÉLECTRIQUE.



L'ÉLECTRICITÉ, ÇA NE FAIT QUE COMMENCER

Cet été, la Vasque des Jeux Olympiques™ et Paralympiques™ de Paris 2024™ brillera de nouveau, avec sa flamme anniversaire, toujours électrique, conçue par EDF.
L'énergie est notre avenir, économisons-la!

Natation
MAGAZINE

NATATION MAGAZINE N°233
JANVIER - FÉVRIER 2026

Édité par la Fédération Française
de Natation. 104, Rue Martre,
CS 70052 - 92 583 Clichy Cedex.
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 70
Fax : +33 (0)1 70 48 45 69
www.ffnatation.fr

Numéro de commission paritaire
0924 G 78176 - Dépôt légal
à parution

Numéro ISSN
1268-631X

Directeur de la publication
Gilles Sezionale

Rédacteur en chef
Jonathan Cohen
(jonathan.cohen@ffnatation.fr)

Journaliste
Louis Delvinquière
(louis.delvinquiere@ffnatation.fr)

Ont collaboré à ce numéro
Jean-Pierre Chafes,
Christiane Guérin,
Antoine Grynbaum,
Vincent Hamelin

Abonnement
+33 (0)1 41 83 87 70
104, Rue Martre, CS 70052
92583 Clichy Cedex

Photographies
Agence KMSP

Couverture
Illustrasport/Olivier Dupin
(photos KMSP)

Maquette et réalisation
Teebird Communication /
Sandra Thivin Vanelslande

Impression
Teebird,
156 chaussée Pierre Curie
59200 Tourcoing
Tél. : +33 (0)3 20 94 40 62

Régie publicitaire
Eva Laithier
(eva.laithier@ffnatation.fr)
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 81
Horizons Natation,
104, Rue Martre,
CS 70052 - 92583 Clichy Cedex

Vente au numéro 5 euros



KMSP/STÉPHANE KEMPAIRE

Une dynamique collective pour bien lancer l'année

L'année débute sous les meilleurs auspices pour la Natation française, portée par des résultats encourageants, une jeunesse ambitieuse et une mobilisation toujours aussi forte de l'ensemble de nos acteurs.

Les Championnats d'Europe de Lublin ont marqué ce début de saison par une belle moisson de 13 médailles. Ces performances témoignent du travail quotidien mené dans nos clubs, de l'engagement de nos entraîneurs et de la capacité de nos athlètes à répondre présents lors des grands rendez-vous internationaux. Au-delà des podiums, c'est l'état d'esprit collectif, la solidarité et la détermination qui doivent être salués. Ces résultats nous confortent dans la trajectoire engagée et nourrissent nos ambitions pour les échéances à venir.

Dans le même temps, les Championnats de France juniors de natation course ont confirmé la richesse de notre vivier. De nombreux jeunes talents se sont révélés, démontrant une belle maturité sportive et une réelle envie de progresser. Ils incarnent l'avenir de notre Fédération et méritent toute notre attention afin de les accompagner durablement dans leur parcours de performance et d'épanouissement.

Le water-polo n'est pas en reste, avec nos équipes féminines et masculines engagées sur la scène

européenne. Leur investissement, leur cohésion et leur combativité traduisent la montée en puissance de cette discipline au sein de notre Fédération. Ces compétitions sont autant d'occasions de gagner en expérience et de renforcer notre présence au plus haut niveau continental.

Ces succès et ces perspectives ne seraient pas possibles sans l'implication quotidienne des dirigeants, bénévoles, officiels et partenaires qui font vivre nos structures sur l'ensemble du territoire. Je tiens à les remercier chaleureusement pour leur engagement constant au service de nos licenciés.

En ce début d'année, continuons à cultiver cette dynamique collective, à développer nos pratiques et à préparer avec exigence les prochains rendez-vous sportifs, à l'image des championnats d'Europe de Paris sur lesquels nous travaillons quotidiennement pour faire de cet événement un succès populaire.

Ensemble, faisons rayonner la Natation française et transmettons aux générations futures le goût de l'effort, du respect et de la performance.

Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente année, riche de projets, de réussites et de belles émotions sportives. ★

| GILLES SÉZIONALE |



10
Hugo Fontani : « Avec Vjeko,
on peut trouver quelque chose
qui fonctionne bien »



30
13 organisé



32
Maxime Grousset,
le cannibale en repérages



34
Béryl Gastaldello,
une capitaine tout feu tout flamme



36
Mewen a retrouvé Tomac



38
Les néophytes ont de la ressource



40
Denis Auguin :
« On est en train de se prouver
qu'on est capable de le faire »



50
Les Crazy Frogs à la
conquête des Alizés



62
Mathieu Faivre : « Thomas Sammut
m'a beaucoup aidé dans la gestion
du stress avant les courses »

S O M M A I R E

6 ARRÊT SUR IMAGE

Jules Bouyer et les Bleus ont pris leurs marques au Meeting des Lumières

8 ARRÊT SUR IMAGE

J-200 avant les championnats d'Europe de Paris

10 L'ENTRETIEN

Hugo Fontani :
« Avec Vjeko, on peut trouver quelque chose qui fonctionne bien »

20 EN BREF

22 AGENDA

Répétition générale avant les Euro

23 ACTU DES RÉSEAUX

24 PARTENARIAT

Mondial Piscine

26 PARTENARIAT

Initiatives

28 PARTENARIAT

OpenSwim

30 EN COUVERTURE

13 organisé

32 EN COUVERTURE

Maxime Grousset, le cannibale en repérages

34 EN COUVERTURE

Béryl Gastaldello, une capitaine tout feu tout flamme

36 EN COUVERTURE

Mewen a retrouvé Tomac

38 EN COUVERTURE

Les néophytes ont de la ressource

40 EN COUVERTURE

Denis Auguin :
« On est en train de se prouver qu'on est capable de le faire »

42 ACTU

Une édition record pour une jeunesse prometteuse

44 ILS FERONT LES EURO

Une Romaine à la conquête de la Gaule

46 ILS FERONT LES EURO

Un Suisse en mission

48 À LIRE/ À VOIR & RADIO RÉDAC

50 HORS LIGNES

Les Crazy Frogs à la conquête des Alizés

56 MON CLUB

La natation albigeoise veut aller plus haut

58 DÉVELOPPEMENT DES PRATIQUES

Lancement de l'ENF renouvelée

60 SHOPPING

62 RENCONTRE

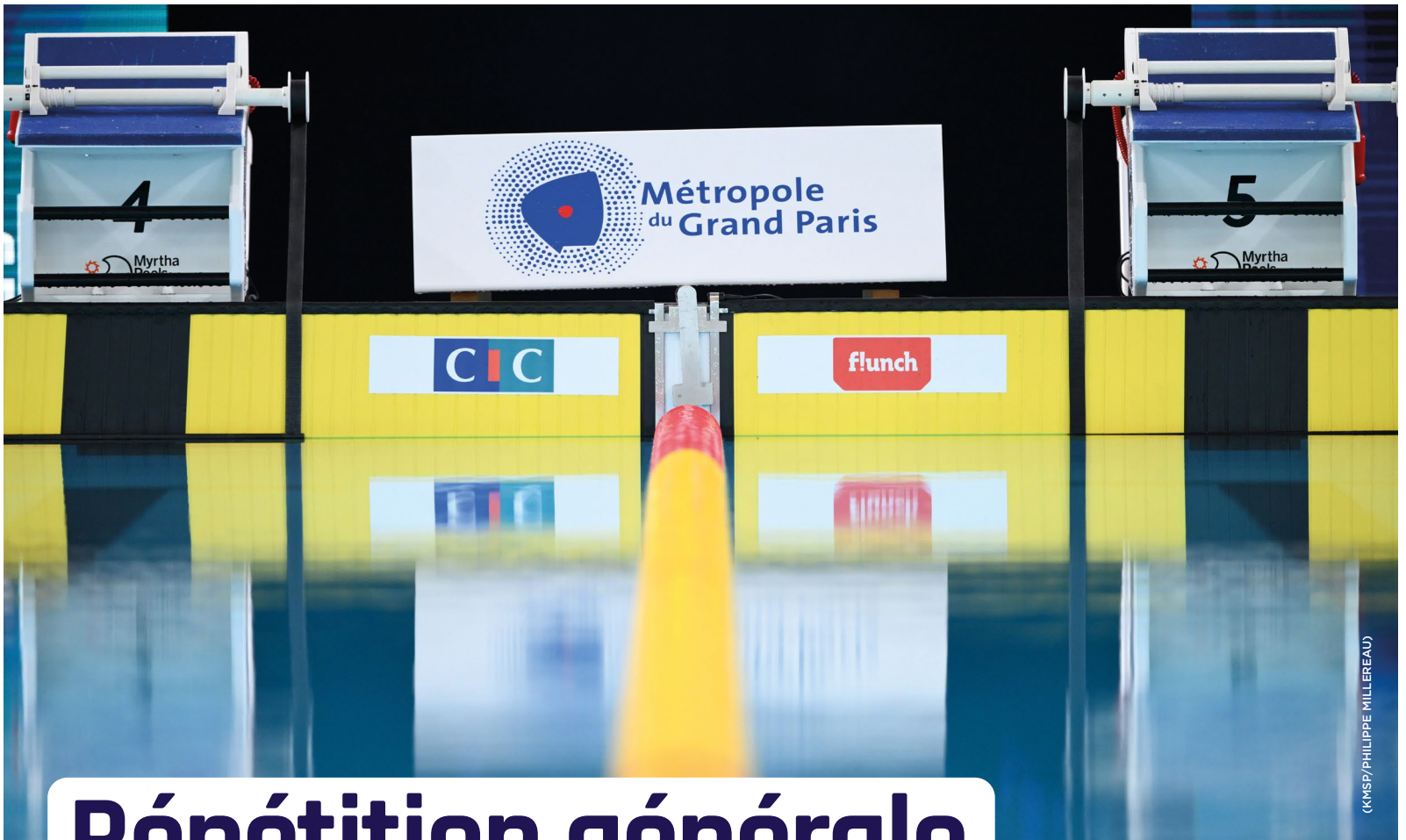
Mathieu Faivre :
« Thomas Sammut m'a beaucoup aidé dans la gestion du stress avant les courses »

CE QU'IL FAUT RETENIR

Les plongeurs français ont pris leurs repères lors du traditionnel Meeting des Lumières ★ Une conférence de presse a été organisée au Centre Aquatique Olympique de la Métropole du Grand Paris à 200 jours des championnats d'Europe de Paris 2026 ★ Le gardien de l'équipe de France de water-polo Hugo Fontani nous a accordé un entretien pour évoquer le nouveau départ de la sélection avec Vjekoslav Kobesack à sa tête ★ Le mois de mars sera chargé avec le Giant Open et la coupe du monde de natation artistique, deux événements qui permettront de finaliser les derniers détails organisationnels à quatre mois des Euro de Paris ★ Les championnats d'Europe de Lublin en petit bassin ont permis aux nageurs français de remporter 13 médailles ★ Maxime Grousset, Béryl Gastaldello, Mewen Tomac, Pauline Mahieu ou encore Analia Pigrée ont étoffé leurs palmarès ★ Les championnats de France juniors de natation ont permis aux espoirs tricolores de se mettre en avant ★ L'Italienne Simona Quadarella et le Suisse Noè Ponti seront particulièrement attendus lors des championnats d'Europe de Paris ★ Charlotte Bonnet, Fantine Lesaffre et Fanny Deberghes ont participé au Raid des Alizés en Martinique ★ La Fédération Française de Natation annonce le lancement de l'ENF renouvelée ★ Nous avons rencontré Mathieu Faivre, ancien skieur tricolore, à quelques jours des Jeux olympiques d'hiver.



**« AVEC VJEKO,
ON PEUT TROUVER
QUELQUE CHOSE QUI
FONCTIONNE BIEN »**



Répétition générale avant les Euro

Fin mars, le Centre Aquatique Olympique de la Métropole du Grand Paris accueillera les meilleurs nageurs du continent pour le Giant Open. Une semaine plus tard, la coupe du monde de natation artistique se tiendra à la piscine Georges Vallerey (Paris 20ème). Deux événements qui permettront d'effectuer une répétition grandeur nature à quatre mois des championnats d'Europe de Paris.

À quatre mois des championnats d'Europe organisés à Paris, la natation française s'offre une double répétition grandeur nature. Fin mars, le Centre Aquatique Olympique de la Métropole du Grand Paris accueillera le Giant Open du 20 au 22 mars, rendez-vous désormais incontournable du calendrier international. Une semaine plus tard, la piscine Georges-Vallerey (Paris 20e) prendra le relais avec une étape de la Coupe du monde de natation artistique. Deux événements majeurs qui permettront de tester les installations, les organisations et l'accueil du public, tout en offrant un spectacle de haut niveau.

Côté natation course, le Giant Open réunira un plateau relevé. Les sélections allemande et néerlandaise seront notamment présentes en nombre, tout comme plusieurs figures britanniques de premier plan. Les spectateurs pourront notamment suivre Duncan Scott, multiple médaillé mondial et olympique, Tom Dean, champion olympique du 200 m nage libre, ainsi que Freya Anderson, pilier du relais britannique. Une opposition internationale idéale pour jauger l'état de forme des nageurs à l'approche des grandes échéances estivales, mais aussi pour permettre aux Français de

se confronter à une concurrence dense dans un bassin flambant neuf, appelé à devenir l'un des symboles de l'héritage olympique.

La semaine suivante (du 27 au 29 mars), place à l'élégance et à la précision avec la Coupe du monde de natation artistique. Les meilleures nations mondiales sont attendues à Paris, avec leurs équipes et duos phares, dans une compétition qui s'annonce particulièrement relevée. Chorégraphies innovantes, exigences techniques accrues et enjeux de qualification rythmeront cette étape, véritable vitrine de la discipline auprès du grand public.

Au-delà des performances sportives, ces deux rendez-vous constituent un test opérationnel essentiel : gestion des flux de spectateurs, conditions d'accueil des délégations, dispositifs médiatiques et logistiques seront observés de près. Pour les passionnés comme pour les curieux, c'est aussi l'occasion rare d'assister, à quelques jours d'intervalle, à deux compétitions internationales de tout premier plan. Une montée en puissance idéale avant le grand rendez-vous continental de l'été. ★

| JONATHAN COHEN |



MÉLANIE HENIQUE ET SARAH SJÖSTRÖM EN STAGE EN AFRIQUE DU SUD



LARA GRANGEON ATTEND UN HEUREUX ÉVÉNEMENT



PENSÉES POUR UGO CROUSILLAT, QUI SE MET EN RETRAIT DE L'ÉQUIPE DE FRANCE



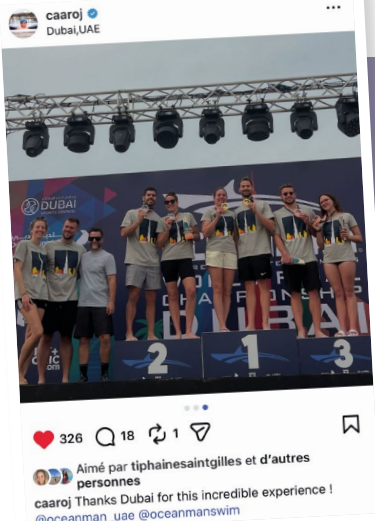
APPELEZ-LA, « MATELOT PAULINE MAHIEU »



LÉON MARCHAND SUPPORTER D'UN SOIR DE « WEMBY » ET ...

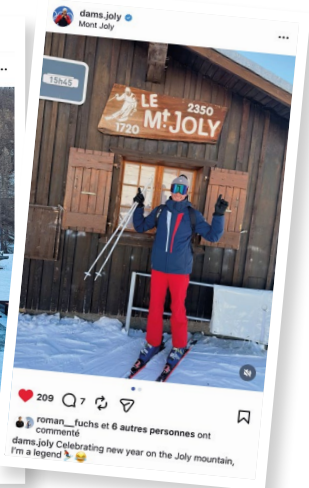
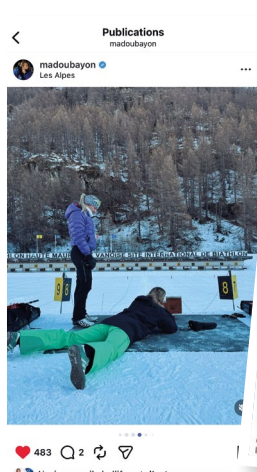


... DIPLÔMÉ EN INGÉNIERIE LOGICIELLE



LES FRANÇAIS TRUSTENT LES PODIUMS SUR LE CIRCUIT OCEANMAN À DUBAI

MADELEINE BIATHLON OU MADELEINE BAYON ?





(KMSP/STÉPHANE KEMPAÏRE)



13 ORGANISÉ*

13 médailles, deux titres, un record des championnats et cinq de France. C'est le bilan de cette équipe de France à Lublin, portée par un grand Maxime Grousset, sacré à deux reprises, quintuple médaillé en individuel et grand artisan de la médaille d'argent du relais 4x50 m 4 nages messieurs du dernier jour. Parmi ces six médailles, il a détonné sur 100 m papillon, s'offrant le record des championnats et de France (48''10), ainsi que Noè Ponti d'un petit centième. Mais il n'est pas le seul à avoir fait briller le drapeau français. Avec Béryl Gastaldello et ses trois médailles (deux en argent, une en bronze), ainsi que Mewen Tomac devenu double vice-champion d'Europe sur 100 et 200 m dos, la France a pu compter sur ses cadres, au même titre que les médailles d'argent et de bronze d'Analia Pigrée et Pauline Mahieu sur 50 et 200 m dos. Au-delà des podiums et performances, ce groupe a aussi vu s'étoffer son groupe par de nombreux visages, qui ont découvert la vie chez les grands et les émotions d'une grande compétition. Et si les Bleus ont terminé au neuvième rang du classement des médailles, avec un total qui les placent au deuxième rang ex æquo, cela montre que les voyants tendent vers le vert dans la préparation vers les championnats d'Europe de Paris 2026.

| À LUBLIN, LOUIS DELVINQUIÈRE |

* référence au collectif de rap marseillais

« On est en train de se prouver qu'on est capable de le faire »

Directeur technique national depuis l'été 2025, Denis Auguin a suivi au plus près de l'équipe de France ces championnats d'Europe petit bassin de Lublin. Satisfait de ses troupes portées par Maxime Grousset et Béryl Gastaldello et du sursaut d'orgueil intervenu en milieu de semaine, le Niçois se réjouit aussi de l'apparition réussie des nouveaux visages de l'équipe de France.

Quel bilan faites-vous de ces championnats d'Europe petit bassin, conclus avec 13 médailles et au neuvième rang du classement des nations, avec le deuxième plus grand total ex æquo ?

Je suis plutôt satisfait avec le nombre de médailles. Le niveau de performance de l'équipe est assez cohérent par rapport au niveau des nageurs en arrivant ici. On a eu du mal à faire basculer les choses du bon côté sur la première partie de semaine avec pas mal de quatrièmes places, de neuvièmes places, de deuxième qui auraient pu être premières, mais c'est le sport. Donc on fait une petite réunion de mi-compétition pour essayer de sensibiliser un peu les athlètes là-dessus et, ce n'est peut-être pas grâce à ça, mais ça a mieux marché après. On a de quoi être satisfaits avec une équipe qui est loin d'être au complet évidemment. Donc, globalement, ils ont nagé à leur niveau, voire à un très bon niveau. Je suis aussi content de ce qu'on avait commencé à faire passer comme message par l'intermédiaire de nos meilleurs athlètes, mais ça marche comme ça aussi : c'est possible de nager plusieurs courses et d'enchaîner les courses en restant à son meilleur niveau, même si on doit nager parfois trois fois par jour. Et ce sont des

choses qui sont comme nouvelles dans l'équipe de France. On a toujours eu du mal à les faire passer. On était souvent admiratifs de ce que faisaient les autres et on est en train de se prouver qu'on est capable de le faire. Donc je suis assez content de ça aussi.

Maxime a réussi une nouvelle grande semaine après ses championnats du monde de Singapour et semble comme le propulseur cette équipe de France...

Max est champion du monde, donc c'est un taulier de l'équipe, évidemment. Je suis aussi content du retour à haut niveau de Mewen, on a eu Yohann qui a été un petit peu perturbé cette semaine aussi (par une maladie, ndlr), mais c'étaient les aléas de toute équipe. C'est comme ça, cela nous arrivera encore malheureusement. Mais pour Max, au-delà de ses résultats, cela lui permet de prendre l'épaisseur dans ce qu'il incarne au sein de l'équipe, c'est intéressant.

On a ressenti qu'il préparait déjà ce gros enchaînement de courses qui devrait l'attendre cet été à Paris. Était-ce une stratégie précise ?

Oui c'est beaucoup, mais c'était aussi une stratégie de Michel (Chrétien, son entraîneur), parce que le



« C'est possible de nager plusieurs courses et d'enchaîner les courses en restant à son meilleur niveau »

programme des championnats d'Europe ne sera pas super simple non plus pour lui. Il y en aura sans doute un petit peu moins cet été en termes de nombres, puisqu'on sera sans doute beaucoup plus étoffés pour faire les relais. C'est ce qui impacte aussi notre bilan de médailles. Sur ces championnats d'Europe petit bassin, on n'amène pas de gens pour faire uniquement les relais, donc on manque un peu de densité pour pouvoir nous présenter avec des équipes à un bon niveau. Mais l'intérêt est aussi de se dire que c'était possible de le faire dans quelques mois. Il avait déjà commencé un peu l'année dernière à Singapour en faisant quelques enchaînements de haut vol. Après il faut être entraîné pour le faire. Le vouloir c'est bien, mais si on n'a pas le niveau d'entraînement qui correspond, ce n'est pas possible. C'est aussi ça les messages qui passent. Ce n'est pas parce qu'on fait du 50 et du 100 m, que l'on ne s'entraîne pas beaucoup. C'est tout cet ensemble de choses qui me rendent assez satisfait. On a un petit peu d'émergence aussi.

Vous parlez d'émergence. Comment avez-vous perçu l'arrivée de ces nouveaux visages en équipe de France ?

L'intégration s'est très bien faite, il n'y a pas eu de

soucis de ce côté-là. Après, comme souvent, quand c'est la première, tu te rends compte un peu du mur en face auquel tu es. C'est-à-dire que le matin, tu es obligé de nager à ton meilleur niveau, tu ne peux pas te promener. Et puis quand tu es sur le plot, tu nages à côté du mec qui est champion olympique ou champion du monde. Tu nages presque avec tes idoles pour certains. Donc c'est normal qu'il y ait un petit temps, parfois. Un peu d'adaptation est nécessaire, mais en tout cas, ils ont été très concernés et très appliqués dans leur engagement qu'ils ont mis pour la compétition et ça c'est bien. ★

| RECUEILLI À LUBLIN PAR LOUIS DELVINQUIÈRE |

Un Suisse en mission

Noè Ponti est, à 24 ans, l'un des meilleurs nageurs du monde. Papillonneur d'excellence et quatre nageurs à ses heures, il est détenteur d'un record du monde, d'une médaille olympique et de multiples médailles mondiales et européennes. Meilleur ennemi de Maxime Grousset, il voudra lui voler la vedette à Paris.

« Quand nous sommes rentrés à la maison, il nous a dit d'acheter des billets pour les Jeux olympiques de Tokyo en 2020. Parce qu'il y serait au départ. »

Son sourire en coin, sa mèche blonde et son gabarit sont autant de choses qui font qu'il ne passe jamais inaperçu. Noè Ponti a, en dehors, l'apparence de ce playboy quelque peu énervant du beau gosse à qui tout réussit. Seulement si l'on s'arrêtait là, le manque de respect et de considération seraient bien inopportuns. En réalité, ce Suisse du Tessin, au sud du pays à la frontière de l'Italie tout en haut du Lac Majeur, est un besogneux, parmi les nageurs les plus talentueux de sa génération. Grandi à flanc de montagne dans la petite commune de Gambarogno, à peine en aval du «Monte» du même nom, donnant une vue à couper le souffle sur les cimes surplombant l'étendue d'eau, rien n'aurait pu prédestiner un enfant de ces contrées, sans aucun parent nageur, à un destin doré dans les bassins. Sinon ce détail qui a son importance: l'eau. Poussé dans l'élément dès trois ans dans la piscine de la maison familiale, le petit Noè se débrouille vite seul, sans brassards ou bouées, avant de rejoindre à six ans le club du Nuoto Sport Lugano, en même temps que sa grande sœur Asia, de trois ans son aînée. « Il nous a beaucoup surpris, car il ne bougeait pas frénétiquement avec les bras. Il a plongé et s'est déplacé comme un dauphin, avec ces mouvements de vagues, puis il est remonté à la surface, les yeux grands ouverts », s'est souvenu son père Mauro auprès de Blick en 2024. Dès sa première compétition un mois plus tard, le garçon se prend au jeu et en mai 2008, il devient le plus jeune nageur à nager sous les 50 secondes sur... 50 mètres papillon en 49''42. « Qui sait si un jour je parviendrais à boucler le 100 m dans le même temps », en rigolera-t-il plus tard. Gagnant dans l'âme – « Il détestait perdre aux cartes », se souvient sa sœur –, obstiné dans la réalisation de ses objectifs et de son rêve, ce cinéophile fana d'Interstellar le comprend en 2012. Sa mère Vittoria d'entamer : « Nous sommes

allés voir les Jeux olympiques de Londres en 2012 pour qu'il voit son modèle Michael Phelps en vrai. » Et son père de poursuivre : « Quand nous sommes rentrés à la maison, il nous a dit d'acheter des billets pour les Jeux olympiques de Tokyo en 2020. Parce qu'il y serait au départ. » Et c'est là l'une des forces principales du polyglotte tessinois – il parle italien, allemand, français et anglais. Toujours naturel en papillon, sans pour autant lâcher le reste, il va se dévoiler aux yeux du monde et de son pays en 2021. Aux Jeux de Tokyo, neuf ans après sa prise de rendez-vous familiale, il se pare de bronze sur 100 m papillon dans ce qui était la finale la plus rapide de l'histoire (49''45, record du monde de Dressel. Ponti en 50''74, record de Suisse). Stupéfait, surpris de lui-même, il peine même à pleurer





(LIONEL HAHN/KMSP)

tant le rêve est grand. Mais très vite, l'italophone fan de pizza 4 fromages en veut plus. S'il accumule les médailles sur les grands championnats, il ne gagne pas encore. Jusqu'en décembre 2023. À Otopeni, aux championnats d'Europe petit bassin, l'Helvète passe un cap en devenant le premier nageur à remporter la triple couronne sur papillon, soit les 50, 100 et 200 m. Casser va plus vite que raccommorder, dit le proverbe suisse. Noè Ponti s'offre le record d'Europe du 100 m papillon vieux de 14 ans (48''47) et s'élance sur la voie du succès. Seulement voilà, un succès n'est rien sans encombre. Aux Jeux de Paris, le protégé de Massimo Meloni échoue au pied du podium, sans savoir que cela allait le propulser toujours plus haut quelques mois plus tard. En fin d'année, il bat à quatre reprises

le record du monde du 50 m papillon en petit bassin (de 21''67 à 21''32) et devient le premier Suisse champion du monde de natation aux Mondiaux de Budapest, conquérant trois sacres sur ces mêmes championnats. À la fois ami et ennemi de Maxime Grousset, ce duel est l'un des plus beaux de la natation moderne. Les deux hommes se regardent, s'épient, s'analysent, autant qu'ils rigolent et parlent de leurs montres respectives avant de monter sur le podium. Souvent séparés d'un centième, les deux hommes devraient marquer les championnats d'Europe de Paris 2026. Et pour reprendre un poncif sur la Suisse : si on y aime l'argent, lui voudra l'or en France. ★

| LOUIS DELVINQUIÈRE |

LES CRAZY FROGS À LA CONQUÊTE DES ALIZÉS

Charlotte Bonnet, Fantine Lesaffre et Fanny Deberghes se sont unies pour participer au Raid des Alizés, une aventure sportive, humaine et solidaire afin de récolter des fonds pour l'association « 125 et après » qui vient en aide aux femmes victimes de violences conjugales. En Martinique, elles ont vécu quatre jours riches en rencontres, en émotion et en dépassement de soi. Charlotte Bonnet nous a raconté, jour par jour, cette aventure.





La natation albigeoise veut aller plus haut

Avec presque 500 adhérents et ses 8 sections, Albi Sports Aquatiques est l'une des associations sportives les plus dynamiques de la préfecture du Tarn. Portée sur les fonts baptismaux en 2018, elle est aussi l'une de plus jeunes, mais le retour au bercail de Christophe Lebon et l'arrivée prochaine d'un bassin nordique de 50 mètres devraient lui permettre de gagner très vite en maturité.

Si c'est dans les eaux du Tarn - et plus précisément du côté de la base nautique du Pioulet, en amont du majestueux Pont-Neuf -, que les compatriotes de Toulouse-Lautrec effectuent dès 1938 leurs premières longueurs, la natation locale prend une toute autre dimension dix ans plus tard. C'est en effet en 1948, alors que Georges Vallerey sur 200 mètres dos et le relais 4X200 mètres nage libre tricolore composé de Jo Bernardo, Henri Padou Junior, René Cornu et Alex Jany se parent de bronze aux Jeux olympiques de Londres, que la préfecture du Tarn se dote d'un impressionnant (pour l'époque) bassin « d'été » de 50 mètres 6 lignes d'eau auquel vient s'ajouter un peu plus tard un bassin de 25 mètres couvert. Construite à côté d'un petit cours d'eau auquel elle emprunte son nom, la piscine du Caussels va pendant plus de 50 ans accueillir tout ce que la ville et ses alentours comptent d'amateurs de pratiques natatoires en tous genres. À côté de l'historique Racing Club Nautique Albigeois, des clubs de sauvetage sportif (Sauvetage Nautique et Plongée) et de nage avec palmes voient en effet le jour dans les années 1970 avant de fusionner en 1996 pour donner naissance à l'Entente Nautique Albigeoise. Confrontée à la vétusté de la piscine du Caussels et au coût important que représentent son entretien et les travaux de rénovation qui s'imposent, la ville d'Albi fait le choix de construire un nouveau complexe à vocation à la fois sportive et ludique dans le quartier du Galinou. Mais l'arrivée en 2001 d'Atlantis, dont le bassin de 25 mètres 6 lignes d'eau (profondeur constante de 2,5m) et le bassin d'apprentissage (25m X 10 avec une profondeur de 0,8 à 1,4m) prennent le relais de la piscine d'hiver détruite en 2002, s'accompagne d'une scission, les adeptes des disciplines de la Fédération Française de Natation reprenant leur autonomie au

sein d'Albi Natation tandis que l'ENA « se spécialise » plutôt dans le sauvetage sportif. Une situation qui reste en l'état jusqu'en 2018 date à laquelle Albi Sports Aquatiques réunit à nouveau l'ensemble des activités aquatiques de surface sur l'Albigeois au sein d'une seule et même entité. Atlantis possédant une fosse à plongeon et deux tremplins à 1 et 3m, une section dédiée voit le même jour. *« On a envoyé plusieurs jeunes aux championnats de France, mais les installations homologuées les plus proches étaient à Montauban et malgré son dévouement et son enthousiasme, le cadre qui s'occupait, du plongeon, Stéphane Jules, a fini par se fatiguer. Et on a malheureusement dû fermer la section, la mort dans l'âme »*, regrette Carlos Fernandez. Président de l'ASA depuis 2023, il se félicite par contre de voir le club albigeois proposer de la natation évidemment, mais aussi du water-polo, de la natation artistique, de la nage avec palmes, du sauvetage sportif et de l'eau libre, grâce à « une école de natation avec un grand N ». Si la Communauté d'agglomération, gestionnaire d'Atlantis, se réserve la formation des tout petits et si l'ASA ne récupère les enfants qu'à partir de 8 ans après qu'ils ont obtenu le sauv'nage, l'école de natation du club a en effet pour mission, non seulement de permettre aux quelque 150 à 200 gamins concernés chaque année de maîtriser les 4 nages, mais de leur faire découvrir également les bases des autres disciplines. L'apprentissage du rétro, utilisé en water-polo comme en natation artistique, fait ainsi partie des fondamentaux *« De façon à ce qu'à la fin des Avenirs 2, quand ils rentrent en collège, ils soient à même de continuer chez nous, même si ce ne sont pas de fous de natation sportive »* sourit l'ancien... poloïste. Et d'ailleurs cette saison, les sections natation artistique et water-polo comptent une trentaine de pratiquants chacune.

Fier de cette diversité, l'ASA se heurte cependant au problème, majeur, des créneaux dont dispose le club à Atlantis pour répondre aux besoins de ses quasiment 500 adhérents. *« Ce n'est pas tant le nombre de créneaux, mis d'ailleurs gracieusement à notre disposition par l'Agglo, qui pose problème puisqu'on en a environ 80 sur la semaine »* précise Carlos Fernandez. *« Mais plutôt le nombre de lignes et les horaires. On manque en particulier d'espace entre 17 et 21h où on doit partager le bassin avec le club de plongée, le*



« Même si l'ASA ne pourra jamais rivaliser avec les plus grands clubs français, ces résultats montrent qu'on est en train de mettre en place une structure qui peut permettre à de jeunes Albigeois d'accéder au haut niveau. »

triathlon et le public, alors qu'on a des disponibilités à des moments où il est plus difficile d'avoir du monde, le matin avant 8h ou le soir après 21h. La section water-polo s'entraîne par exemple trois fois par semaine de 20h45 à 22h45, un horaire qui peut convenir à des adultes, mais pas à des jeunes ». Une situation qui devrait cependant s'améliorer rapidement puisqu'un bassin nordique en inox de 50 mètres sur 20 (8 lignes) est annoncé pour 2027 à Atlantis. « A la différence de celui de la piscine du Caussels (détruit en 2016 alors que son ouverture uniquement estivale avait cessé dès 2008), il sera chauffé et fonctionnera donc toute l'année. On devrait avoir plus d'espace à des horaires plus attractifs qui nous permettront d'augmenter notre nombre d'adhérents. En particulier celui de l'école natation dont la croissance sera bénéfique à toutes les sections et au développement de nos secteurs compétitions ». En particulier en natation où l'arrivée en 2021 de l'ancien international et sélectionné olympique Christophe Lebon, comme entraîneur et directeur technique a ouvert de « nouvelles perspectives à l'ASA ». Fort de son expérience de près de 20 ans au sein du staff du CN Antibes, celui qui fut champion de France cadet... sous les couleurs de l'ENA à la fin des années 1990 a en tout cas donné un

nouvel élan à la natation albigeoise. Après Zélie Lorca, qualifiée aux championnats de France U13 en 2023, Louise Lebon et Mathias Birbe en 2024, c'est en effet Enola da Silva qui a gagné cette année son billet pour le plus important rendez-vous national de la catégorie benjamin, tandis que Louise Lebon s'offrait une finale A 14 ans sur 50 mètres papillon aux championnats de France juniors en petit bassin. Pour le plus grand plaisir de Carlos Fernandez. « Même si l'ASA ne pourra jamais rivaliser avec les plus grands clubs français, ces résultats montrent qu'on est en train de mettre en place une structure qui peut permettre à de jeunes Albigeois d'accéder au haut niveau ». Déjà bien structuré avec ses 5 salariés à temps plein et ses bénévoles qui, à l'instar de Carlos Fernandez au water-polo ou d'Ana Ozeray en natation artistique, n'hésitent pas à donner de leur temps pour la bonne cause, l'ASA a d'ailleurs plusieurs projets qui vont dans ce sens. Comme celui de la mise en place de « classes à horaires aménagées en collaboration avec différents établissements scolaires et d'autres clubs de la ville ». Parce qu'à l'ASA on le sait, si on veut aller plus haut, c'est tous ensemble ! ★

| JEAN-PIERRE CHAFES |



(FFN/PONGENTY)

Lancement de l'ENF renouvelée

C'est parti pour le lancement de l'École de Natation Française renouvelée ! Après de nombreux mois d'engagement et de mobilisation, la Fédération Française de Natation franchit une étape décisive avec la rénovation de l'École de Natation Française (ENF). Le quatrième trimestre 2025 a constitué un temps fort de ce vaste chantier, marqué par la poursuite des travaux engagés mais surtout par un effort sans précédent d'information, de formation et d'accompagnement de l'ensemble du réseau fédéral. Ce choix assumé du temps long a permis de consolider un dispositif ambitieux, structuré et durable, à la hauteur des enjeux actuels et futurs de l'apprentissage de la natation et de la découverte des disciplines aquatiques.



une étape majeure pour la Fédération Française de Natation. Cette nouvelle offre de pratique, accessible à tous les publics, porte une ambition forte et fédératrice : apprendre, progresser et évoluer en toute sécurité, pour s'épanouir avec plaisir. Plus moderne, plus lisible et plus interactive, l'ENF renouvelée marque un véritable tournant.

INFORMER, FORMER ET ACCOMPAGNER POUR SÉCURISER LA TRANSITION

Au-delà des aspects techniques et organisationnels, la FFN a fait le choix de placer l'humain au centre de la démarche. L'objectif était de permettre à chaque acteur de s'approprier pleinement les évolutions de l'ENF renouvelée, d'en maîtriser les principes, les outils et les bénéfices, et de se sentir prêt à les mettre en œuvre sur le terrain. Pour cela, webinaires thématiques, réunions techniques, formations ciblées et ressources pédagogiques ont rythmé ce trimestre stratégique, favorisant une montée en compétences progressive et une vision partagée du nouveau parcours proposé aux nageurs. Les outils numériques ont été testés, optimisés et fiabilisés afin de garantir une expérience fluide, intuitive et homogène sur l'ensemble du territoire. Les supports pédagogiques ont également été repensés et enrichis, offrant une lecture claire des étapes de progression et des objectifs à atteindre dans chaque discipline aquatique.

LE LANCEMENT OFFICIEL DE L'ENF RÉNOVÉE : UNE ÉTAPE MAJEURE POUR LA FFN

Le lancement effectif de l'École de Natation Française renouvelée, prévu officiellement mi-février, représente

UN POINT DE DÉPART VERS UNE NOUVELLE ÈRE

Ce lancement ne constitue pas une finalité, mais bien le point de départ d'une nouvelle ère pour la natation fédérale. Dès le début d'année 2026, la FFN poursuivra son engagement aux côtés de chaque acteur du réseau afin d'accompagner durablement cette transition, d'ajuster les outils et de faire vivre la rénovation de l'ENF sur le long terme. Cette dynamique s'inscrit pleinement dans une logique d'amélioration continue, au service de la qualité, de l'accessibilité et de l'attractivité des pratiques aquatiques.

UNE NOUVELLE AVENTURE COLLECTIVE S'OUVRE

Avec l'École de Natation Française renouvelée, c'est une nouvelle aventure collective qui débute pour l'ensemble du réseau fédéral et pour tous les pratiquants. Une aventure fondée sur l'apprentissage, la progression, la sécurité et le plaisir, au service de l'épanouissement de chacun. Ensemble, la FFN et ses acteurs donnent un nouvel élan à la natation fédérale, pour permettre à tous d'apprendre, de progresser et d'évoluer dans l'eau avec confiance et plaisir. ★

| VINCENT HAMELIN |

« Thomas Sammut m'a beaucoup aidé dans la gestion du stress avant les courses »

Champion du monde, technicien d'exception et figure respectée du ski français, Mathieu Faivre a décidé de ranger les dossards tout en restant fidèle à la montagne et à sa passion du geste juste. À 33 ans, le géantiste regarde dans le rétroviseur sans nostalgie, avec la lucidité de ceux qui ont vécu pleinement. Il revient sur sa carrière, l'évolution du ski alpin, la préparation mentale et technique des dernières années, évoque les JO 2026 de Milan-Cortina et esquisse des comparaisons entre le ski et la natation.

Q u'est-ce qui vous a poussé à prendre votre retraite à la fin de la saison 2025 ? Cela fait vingt ans que je fais du ski, depuis que je suis gamin. Ce n'est pas un coup de tête d'avoir rangé les skis à la fin de la saison dernière, c'était juste le besoin de m'aérer l'esprit.

Les trois dernières saisons m'ont poussé à me poser les bonnes questions : est-ce que j'avais encore cette flamme, cette envie ? Est-ce que le jeu en valait toujours « la chandelle », surtout face aux risques de blessure ? En fait, c'est venu petit à petit. À force, je me suis demandé : « est-ce vraiment ce que j'ai envie de faire ? ». Sur certains départs « mais qu'est-ce que je fais là ? ».

A ce point ?

J'étais toujours aussi impliqué, aussi déterminé dans mes entraînements physiques, sur les skis. Mais revenir à mon meilleur niveau ne m'aurait pas apporté grand-chose. Je n'étais simplement plus prêt à le faire, ne retrouvant plus le même plaisir. Cela ne me rendait plus heureux, n'avait plus vraiment de sens. C'est quelque chose de très intérieur.

Après la médaille olympique aux JO 2022 (Pékin), après les titres à Cortina (Championnats du Monde 2021), tant que l'on n'a pas atteint ces objectifs-là, on continue à avancer par instinct.

Mais quand le carburant n'est plus là, quand ce moteur intérieur s'éteint, les entraînements perdent leur sens. Et à ce moment-là, tout devient plus mental, plus





« Aujourd'hui,
j'ai surtout
un sentiment
d'apaisement.
L'impression
d'avoir tout
donné, à 100 %,
jusqu'au bout »

nerveusement exigeant.

Aujourd'hui, j'ai surtout un sentiment d'apaisement. L'impression d'avoir tout donné, à 100 %, jusqu'au bout. Et que c'est simplement le moment de changer de voie, de changer de vie.

Le manque de résultats, finalement, ça a été une conséquence, pas le point de départ. Dans ma carrière, j'ai toujours connu des hauts et des bas. Mais après les titres et la médaille olympique, je n'avais plus la motivation suffisante pour me battre pour un podium ou une victoire.

Vous avez toujours été reconnu pour votre précision et votre exigence. D'où vous vient cette quête du touché de neige parfait ?

Mon côté perfectionniste, ce n'est pas seulement dans le sport, c'est vraiment un trait de caractère. J'ai toujours été très exigeant, et c'est pareil avec le matériel, les skis. Le moindre petit détail qui ne me plaît pas peut me déranger, même si 80 ou 90 % du reste est parfait.

Je suis aussi très analytique dans les débriefs vidéo : j'aime comprendre, décortiquer, chercher ce que je peux améliorer. Cette approche m'a poussé à toujours vouloir faire mieux, même si, avec le recul, j'aurais peut-être dû apprendre à lâcher un peu plus prise. Mais je ne regrette pas, parce qu'au fond, c'est une évidence : j'accorde beaucoup d'importance aux résultats, bien sûr, mais aussi à la manière. J'ai eu la chance d'avoir ce "touché", cette sensibilité sur les skis, »



[FUNCTION // APPLICATION]

SYSTEM TYPE_ FINA APPROVED

MID COMPRESSION RACE SUIT

USE CASE_ SPRINT

/ MID / DISTANCE EVENTS

PERFORMANCE OUTPUT_

ENHANCED BODY POSITION | INCREASED

SPEED AND REDUCED DRAG

OUTCOME_ MAX STROKE EFFICIENCY |

RACE-DAY CONTROL

SYSTEM CLASS_ TYR PERFORMANCE

INVICTUS™ SERIES // SS26

[HYDRODYNAMICS // PERFORMANCE]

SURFACE TECH_ HYDROSPHERE

TECHNOLOGY DRAG COEFFICIENT_

ADVANCED EMBEDDED HYDROPHOBIC

FIBER BODY POSITIONING_

PERFORMANCE PANEL CONSTRUCTION

COMPRESSION ZONES_

ABS | OBLIQUES | QUADS

SNAPBACK_ CORE STABILIZATION

SEAM MECHANICS_ SUPERSONIC

FLEX BONDING | 360 DEGREE STRETCH

TYR

TYR INVICTUS™

INVICTUS 001 // DISPONSIBLE SUR TYR.EU